

aimaient à recevoir la sainte Hostie de ses mains à la messe de communauté! Le voir distribuer si pieusement le pain eucharistique augmentait leur ferveur.

Après ses classes, on était toujours sûr de le trouver à la chapelle. "Il se fait mourir à prier", étions-nous quelquefois tentés de dire. C'est qu'en 1916, il avait eu une paralysie faciale l'obligeant au repos, et que nous craignions pour sa santé, en le voyant ainsi passer de longues heures dans notre chapelle, alors étroite et enfumée. Il ne se rassasiait pas de contempler Jésus-Hostie et d'en parler à ses élèves. C'est ainsi qu'il ne perdait pas une occasion de se faire semeur d'amour eucharistique et éveilleur de vocations sacerdotales.

"Oh, combien les mains d'un prêtre doivent être innocentes, combien sa bouche doit être pure, combien son corps doit être saint, combien son cœur doit être exempt de tache, lui qui reçoit si souvent l'auteur de toute pureté." Ces paroles de l'Imitation de Jésus-Christ, le jeune Omer les méditait tout petit écolier, et, déjà elles mettaient autour de son front une auréole qui a toujours fait dire de lui qu'il portait une âme de lumière dans un corps immatériel. Ses condisciples admiraient sa démarche toujours digne, ses lèvres où s'épanouissait le plus angélique sourire, ses grands yeux bleus où se reflétait l'azur du ciel. Il était pour eux l'incarnation de la véritable candeur. Est-il étonnant dès lors que, parlant de lui entre eux, ses compagnons le nommassent: Saint Louis de Gonzague? Il méritait donc d'avancer au sacerdoce.

Une fois prêtre, cette lumière que tout son extérieur répandait, mettait bien des âmes sur sa route. Qui dira toutes celles qu'il a illuminées des purs rayons de son cœur sacerdotal? Aux jeunes gens, qui, épris de l'idéal de la prêtrise lui demandaient: *Quis ascendet in montem Domini?* Il répondait avec la Sainte Ecriture: *Innocens manibus et mundo corde.* Ce sera toujours la force de l'Eglise catholique de pouvoir offrir au monde étonné toute une milice de jeunes prêtres qui s'en vont dans la vie, présentant dans un monde corrompu, le spectacle d'une vie toute de charité et de dévouement.